

Sport pour tous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **41 (1984)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

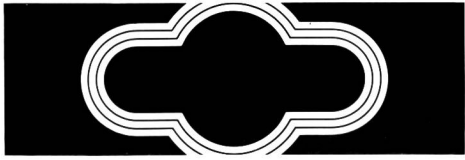
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SPORT POUR TOUS

Le «relais olympique» des «coureurs du Monde»!

Yves Jeannotat

Qui sont ces «coureurs du Monde» (World Runners) que l'on retrouve au départ d'une multitude d'épreuves pédestres et dont on entend de plus en plus parler? Ce sont les représentants d'un groupement internatio-

conséquences de la faim? Or, la faim pourrait être éliminée, des études scientifiques le prouvent. Mais, pour y parvenir, il faut que la conscience et la volonté collectives soient mobilisées.



Les «coureurs du Monde» s'entraident pour mieux aider les autres.

nal qui s'est donné pour but d'attirer l'attention des gens sur ces parties du globe terrestre où règne la famine, et de faire en sorte de leur porter aide, même modestement. Pour ce faire, ils ont décidé de courir, afin de mieux démontrer toute l'énergie que nous avons à disposition, nous les nantis, pour nous livrer à un exercice dont la finalité est le plaisir et le bien-être, alors que d'autres, privés d'aliments, ne peuvent ne serait-ce que se mouvoir. Sait-on que quelque 40 000 êtres humains meurent quotidiennement de faim ou des

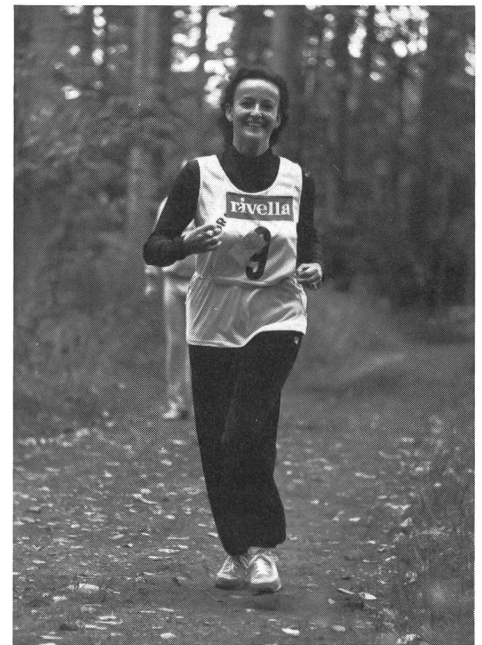
Le «relais olympique»

Aussi loin que l'on se souvienne, le message a servi de «moyen de communication» entre les hommes. Or, comme les nouvelles doivent aller vite, il était normal que «messenger» devienne synonyme de «coureur»: coureur de marathon, coureur de Morat; messenger de la victoire! Mais, aujourd'hui, il n'y a pas de message plus important que celui qui annonce que l'on meurt de faim là-bas, alors que l'on meurt de trop manger ici, et qu'il est donc grand temps d'entreprendre quelque chose en faveur d'une meilleure répartition des biens terrestres.

Les Jeux olympiques ont pour but «d'éduquer la jeunesse par le sport, dans un es-



Peu importe la langue...



Dès que l'on agit pour une bonne cause, le sourire est de rigueur.

prit de meilleure compréhension mutuelle, d'amitié et pour un monde plus pacifique». Or, comme le dit le rapport Brandt (1981) «là où règne la faim, il n'y a pas de paix». Voilà pourquoi les «World Runners» ont décidé de courir à la rencontre des Jeux olympiques, en faisant passer par relais, de Genève à Los Angeles, le message suivant: «Pas à pas pour un monde sans faim», message auquel sera joint le «Document contre la faim» signé, en 1981, par 79 lauréats du Prix Nobel.

L'itinéraire

Lancé de Genève par l'ancien champion de ski Jean-Claude Killy, le relais passera par Lausanne, Fribourg, Berne, Bâle, puis il traversera la France, fera un saut de puce vers Londres avant de s'envoler vers New York. Là, il sera repris par des coureurs dont le dernier arrivera à Los Angeles au début du mois d'août, en plein Jeux olympiques. «Le temps est venu d'agir», proclament les coureurs du Monde, «le temps est venu de créer et de permettre aux autres de vivre.» ■